

Afin de garantir un développement durable et responsable en matière d'énergie, le Maroc a entrepris une série de projets sous la houlette de SM le Roi Mohammed VI durant l'année en cours. Zoom sur les dernières activités en date dans les secteurs de l'énergie éolienne et hydraulique.

Eolien & hydraulique

Secteurs clés pour l'efficacité énergétique du Maroc

Le programme marocain intégré de l'énergie éolienne initié par S.M.le Roi Mohammed VI prévoit un investissement total estimé à 31,5 milliards de dirhams (MMDH). Un premier parc éolien à Tanger «Dhar Saadane», le plus grand d'Afrique, a d'ores et déjà été inauguré par le souverain en Juin. Le coût global de cette opération s'est élevé à 2,75 MMDH. Pour rappel, Ce programme consiste en l'édification de nouveaux parcs éoliens qui porteront la puissance électrique installée d'origine éolienne de 280 MW actuellement à 2.000 MW en 2020. Outre la production de l'électricité, le plan vise à intégrer la dimension industrielle de la filière éolienne ainsi que le développement de la recherche et de la formation dans ce domaine. Les avantages de ce programme sont multiples et à long terme dont le principal est l'économie des énergies fossiles. En effet, La réalisation de ce programme pharamineux et du projet marocain de l'énergie solaire permettra au royaume chérifien de réduire ses importations d'énergie en épargnant annuellement 2,5 millions de tonnes équivalent du pétrole en combustible. Conséquence directe, une émission de près de 9 millions de tonnes de dioxyde de carbone par an sera évitée. Ainsi, les centrales fonctionnant avec des

énergies renouvelables représenteront 42 % de la capacité électrique totale installée à l'horizon 2020.

Quant au domaine hydrique, les trois derniers trimestres ont été riches en lancement de nouveaux projets visant à améliorer l'alimentation des villes et des campagnes en eau potable et l'irrigation des terres agricoles. Ainsi, le Souverain a procédé à une série de coût d'envoi de travaux de construction de barrages et de projets d'alimentation en eau potable dont voici les trois plus récents : Le projet d'alimentation en eau potable des provinces de Nador et Driouch a été lancé par sa majesté en juin 2010. D'un coût global de 147 MDH, il bénéficiera à une population de 144.000 individus. En Mars 2010 a été donné le coup d'envoi des travaux de construction du barrage Moulay Bouchta dans la province de Tétouan. Une enveloppe estimée à 400 MDH sera dédiée à ses travaux. Il permettra d'assurer d'une façon durable et régulière l'alimentation en eau potable de la ville de Chefchaouen et des centres avoisinants et l'irrigation des terres agricoles situées à son aval. L'autre projet hydraulique important est celui du barrage Dar Khrofa dans la province de Larache dont le coup d'envoi a été donné par le souverain en février 2010. La construction de ce colosse va mobiliser près de 800



millions de dirhams et une enveloppe budgétaire de plus de 2 milliards de dirhams pour le projet d'aménagement hydro-agricole du périmètre d'irrigation en aval du barrage. Le barrage Dar

Khrofa, qui sera fin prêt dans une période de 48 mois (à partir du coup d'envoi), assurera l'approvisionnement en eau potable de 16 communes rurales. Enfin, il convient de rappeler que l'élec-

tricité et l'eau sont des biens précieux et de plus en plus chers, il appartient alors à chacun d'optimiser leur utilisation afin de ne pas les gaspiller. ♦

S.C

L'énergie éolienne dans le monde

Dans un rapport publié par Electricité de France (EDF), l'Observatoire des Énergies Renouvelables indique que l'éolien est actuellement la filière énergétique la plus dynamique dans le monde. Ce sont les États-Unis qui se taillent la part du lion avec une capacité totale de 35 159 MW à fin 2009, suivi de la Chine (eh oui encore la Chine) avec 26 010 MW et l'Allemagne avec 25 777 MW. Notons au passage que la capacité mondiale a été multipliée par 6.5 en 8 ans, passant de 24 322 MW en 2001 à 159 213 MW en 2009. Toutefois, l'Europe entière fabrique 47,9% de la production mondiale. Quant au Maroc, il occupe la deuxième place des producteurs d'énergie éolienne du continent africain après l'Égypte et ses 780 MW. Il avait 140 MW de puissance installée en (2007). Cette puissance est passée à plus de 280 MW en 2009 et continuera à se développer jusqu'à atteindre les 2000 MW en 2020 pour permettre au Royaume de devenir le numéro un africain en la matière.